

matie au moyen de la magie. Et en vérité, l'étendue de leurs pouvoirs magiques était énorme, sans commune mesure avec ce qu'il en reste aujourd'hui, même chez les plus doués des haut-révants actuels. On dit que vers la fin du Second Âge, un Humain sur dix était magicien.

Et il arriva ce qui devait arriver. L'abus d'une magie trop puissante et pas toujours maîtrisée eut pour conséquence de déchirer la trame du rêve. Les Dragons, sollicités à hue et à dia, commencèrent à cafouiller, ne sachant plus trop bien ce qu'il rêvaient et ce qu'ils ne rêvaient pas, ce qui appartenait au rêve commun et à leur petit jardin secret. Et les rêves se mêlèrent, se déchirèrent et s'embrouillèrent. Des créatures inconnues envahirent le monde, cependant qu'à travers les déchirures des portions entières disparaissaient on ne sait trop comment, aspirées vers ailleurs et peut-être vers nulle part. Et les magiciens en rajoutèrent, utilisant le phénomène pour mieux y perdre leurs ennemis, dans un crescendo de turbulences et de cataclysmes incontrôlés. Les Dragons ne comprirent plus rien à leur rêve devenu chaos ; et pour se libérer du cauchemar, se réveillèrent une fois encore.

Le Troisième Âge

Nous sommes maintenant au début du Troisième Âge. Le monde a été bouleversé, les civilisations se sont écroulées, peu de gens ont survécu, et des hordes de créatures inconnues ont déferlé par les déchirures. Les Dragons se sont à nouveau assoupis et ont repris leur rêve comme ils ont pu. Mais celui-ci est loin d'être cicatrisé, les déchirures persistent. Mille ans se sont peut-être écoulés et le Troisième Âge en est encore à ses balbutiements. Que sera-t-il ? Comment l'appellera-t-on ? Les Dragons se réveilleront-ils à nouveau ? Seul l'avenir pourra évidemment le dire. Le monde est redevenu immense et inconnu. Entre les quelques îlots de civilisation qui vivent plus ou moins en autarcie, s'étendent des immensités de ruines et de mystère. En cette situation post-apocalyptique, le monde est à redécouvrir.

De fait, lors du Grand Réveil, tous les Dragons n'ont pas rouvert les yeux exactement au même moment, les derniers achevant de se réveiller que les premiers étaient déjà rendormis. Ce qui permit une certaine continuité malgré les ruines et les bouleversements, ce qui explique que, dans la mémoire collective des hommes, on se souvienne encore de «l'Âge d'Autrefois».

